

Les faits sur la Société Alzheimer

La Société Alzheimer est, au Canada, le plus important organisme national de santé pour les personnes touchées par la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe. La Société est le principal bailleur de fonds de la recherche et de la formation sur la maladie d'Alzheimer. Elle fournit des soins et du soutien aux personnes atteintes, à leur famille et à leurs aidants, et se fait leur porte-parole à tous les paliers de gouvernement.

Présente depuis 30 ans dans plus de 140 communautés à travers le Canada, la Société est aussi un membre important d'Alzheimer Disease International, ce qui la place à l'avant-garde des efforts mondiaux de lutte contre la maladie d'Alzheimer et les affections connexes.

Pour soutenir ses programmes et services, la Société Alzheimer dépend de dons et de bénévoles. La vaste majorité de ses revenus provient de l'appui du public.

Guérir la maladie d'Alzheimer

La Société Alzheimer est déterminée à trouver le moyen de guérir la maladie d'Alzheimer et de mettre au point de meilleures façons de prendre soin des personnes qui en sont atteintes.

- Depuis sa création il y a 20 ans, le programme de recherche de la Société Alzheimer a investi quelque 30 millions de dollars dans la recherche au Canada. En 2009, la Société et ses partenaires ont subventionné 31 nouvelles bourses de recherche et de formation pour un montant supérieur à 2,4 millions de dollars.
- Par ses volets portant sur la recherche biomédicale et la qualité de vie, ce programme soutient la recherche sur tous les aspects de la maladie d'Alzheimer et des affections connexes en mettant l'accent sur le financement de stagiaires de niveau pré et postdoctoral et de jeunes chercheurs pour stimuler la recherche dans ce domaine.
- Les investissements de la Société Alzheimer et de ses partenaires en recherche ont porté fruit. Des progrès considérables ont été accomplis au cours des deux dernières décennies, plaçant ainsi les scientifiques canadiens au premier plan des efforts internationaux. Toutefois, la recherche demeure la clé de la guérison et il reste encore beaucoup de travail à accomplir.

Tendre la main

La Société Alzheimer est la source la plus importante de soutien, d'information et de formation pour les personnes qui vivent avec la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe, leurs proches et leurs aidants, les médecins et autres professionnels de la santé.

- Partout au Canada, la Société offre de l'information, de l'éducation et du soutien aux personnes qui ont la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe, à leurs aidants et à leurs proches par le biais d'une gamme étendue de ressources documentaires, d'ateliers, de colloques et de groupes de soutien.
- *Sécu-Retour*^{MD}, le registre national d'errance de la Société, aide les policiers à retrouver les personnes atteintes qui se sont égarées. On peut s'inscrire à *Sécu-Retour*^{MD} à partir du site Web www.securetour.ca. Ce site permet aussi aux professionnels des soins de santé, et au personnel de recherche et de sauvetage, de télécharger des formations gratuites.

Il est temps d'y penser



Société Alzheimer

-
- Par une série de programmes novateurs, la Société aide les personnes qui viennent de recevoir un diagnostic à accéder à l'information et au soutien dont elles ont besoin. La Société fournit aussi aux professionnels des soins de santé des conseils sur les questions d'éthique épineuses.
 - La Société Alzheimer possède un site Web national, www.alzheimer.ca, qui offre une vaste gamme de renseignements fondés sur des preuves scientifiques, ainsi que des forums de discussion pour les personnes atteintes, leurs proches et leurs aidants.

Préconiser le changement

En tant que porte-parole national des personnes touchées par la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe, la Société Alzheimer joue un rôle important, préconisant le changement auprès des gouvernements locaux, provinciaux et fédéral. En travaillant à influencer les programmes et services qui touchent directement les personnes qui vivent avec la maladie, la Société Alzheimer contribue à améliorer la qualité de vie de tous ceux qui sont touchés par ces maladies.

- La maladie d'Alzheimer et les affections connexes constituent bien plus qu'un important problème de santé. Elles risquent d'accabler le système de santé canadien si des changements fondamentaux ne sont pas apportés au financement de la recherche et à la prestation des soins.
- En janvier 2010, la Société Alzheimer a publié une importante étude sur la prévalence et l'impact économique croissants de la maladie d'Alzheimer et des affections connexes au Canada sur une période de 30 ans. Intitulée *Raz-de-marée : impact de la maladie d'Alzheimer et des affections connexes sur la société Canadienne*, cette étude met en évidence des stratégies d'intervention qui peuvent contribuer à atténuer le fardeau de ces maladies sur la société canadienne.
- La Société Alzheimer recommande que le gouvernement du Canada élabore une stratégie complète pour le financement de la recherche et la prestation des soins tenant compte des aspects affectant directement la vie des personnes concernées, à savoir, la recherche, les soins, le diagnostic et le traitement.

Un mouvement mondial

La Société Alzheimer fait partie d'un mouvement mondial en faveur de l'amélioration de la qualité de vie des personnes qui ont la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe et de celle de leurs proches.

- La Société est l'un des quatre membres fondateurs d'Alzheimer's Disease International (ADI), une fédération internationale comptant plus de 70 associations Alzheimer du monde entier.
- Par le biais d'ADI, la Société œuvre à faire de la maladie d'Alzheimer et des affections connexes une priorité mondiale en santé, à y sensibiliser le public et les gouvernements et à augmenter les investissements consentis à la recherche. Les derniers efforts dans ce sens ont abouti à la publication en 2009 du *World Alzheimer Report* qui contient des informations actualisées sur la prévalence et l'impact de la maladie et qui offre un cadre logique pour des solutions potentielles.

Contact local :

Contact national :

Patricia Wilkinson
Responsable, Relations avec les médias et relations gouvernementales
Société Alzheimer du Canada
Bureau : (416) 847-2959 • 1-800-616-8816
Cellulaire : (416) 669-5715
pwilkinson@alzheimer.ca

Maladie d'Alzheimer et affections connexes

Feuille d'information

La maladie d'Alzheimer et les affections connexes sont des maladies dégénératives évolutives qui détruisent les cellules du cerveau. Elles ne font pas partie du processus normal de vieillissement.

- Au Canada, la maladie d'Alzheimer, la forme de démence la plus répandue, représente environ 64 % de toutes les démences.
- Les affections connexes comprennent notamment la démence vasculaire, la démence frontotemporale, la maladie de Creutzfeldt-Jakob et la démence à corps de Lewy.
- Bien que chacune de ces maladies présente des aspects qui lui sont propres, toutes présentent des symptômes communs, notamment le déclin graduel et continu de la mémoire, des changements dans le jugement, le raisonnement, l'humeur et le comportement, et l'incapacité d'accomplir des tâches familiales.
- Ces maladies finissent par toucher tous les aspects de la vie de la personne atteinte, y compris sa façon de penser, ses sentiments, ses actions et ses réactions à son environnement.
- Ces maladies demeurent incurables et fatales. Toutefois, la recherche a démontré que certaines mesures pourraient permettre d'en réduire le risque.
- Les chercheurs sont confiants que d'ici 5 à 7 ans, il existera des traitements qui s'attaqueront au processus même de ces maladies plutôt qu'aux seuls symptômes.
- Bien que la maladie d'Alzheimer et les affections connexes touchent les adultes de tous âges, elles sont généralement diagnostiquées chez les personnes de plus de 65 ans. Mais nous savons aujourd'hui que les symptômes apparaissent beaucoup plus tôt et de plus en plus de personnes sont diagnostiquées dans la cinquantaine et le début de la soixantaine.

Ce que disent les chiffres

- La maladie d'Alzheimer se classe au deuxième rang des maladies que craignent le plus les Canadiens à mesure qu'ils vieillissent.²

Prévalence : nombre de cas en une année donnée

- On estime à 500 000 le nombre de personnes au Canada qui ont la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe.
- De ce nombre, environ 70 000 ont moins de 65 ans.¹
- Au Canada, 1 personne de plus de 65 ans sur 11 a la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe.¹
- Les femmes représentent 72% des cas de maladie d'Alzheimer, et 62% des cas de démences tous types confondus.

Incidence : nombre de nouveaux cas par an

- En 2008, on a enregistré 103 700 nouveaux cas de maladie d'Alzheimer ou d'affections connexes, soit un nouveau cas toutes les cinq minutes.¹
- En 2038, ce rythme sera d'un nouveau cas toutes les deux minutes, soit 257 800 personnes de plus atteintes.¹

D'ici une génération, le nombre de personnes atteintes au Canada aura plus que doublé pour atteindre 1,1 million.¹

Impact économique

- On estime le coût de ces maladies à quelque 15 milliards de dollars en 2008. Ceci regroupe les frais de santé directs et les frais de renonciation et frais indirects associés aux prestations de soins par les proches aidants. Si rien ne change, cette somme atteindra 153 milliards par an en 2038.¹
- Au cours des 30 prochaines années, le fardeau économique cumulatif de ces maladies (en dollars 2008) atteindra plus de 872 milliards de dollars¹.

Il est temps d'y penser



Société Alzheimer

Impact des prestation de soins

La prestation de soins est une question cruciale pour les personnes atteintes, mais aussi la société canadienne dans son ensemble.

- Au Canada, une personne de 45 ans et plus sur cinq fournit, sous une forme ou une autre, des soins à des aînés qui ont des problèmes de santé chronique.³
- Le quart de tous les proches aidants sont eux-mêmes des aînés et le tiers, soit plus de 200 000 personnes, ont plus de 75 ans.³
- Pour ces seules maladies (maladie d'Alzheimer et affections connexes), on prévoit que le nombre d'heures consacrées à la prestation de soins par des proches aidants fera plus que tripler d'ici 2038, passant d'environ 231 millions d'heures en 2008 à 756 millions d'heures en 2038.¹
- L'impact physique et psychologique sur les proches aidants est considérable : 40 à 75 % des aidants souffrent de maladies psychologiques graves résultant de leur statut d'aidant, et 15 à 32 % d'entre eux souffrent de dépression.⁴

Impact mondial de la maladie d'Alzheimer et des affections connexes

- En 2010, le monde compte plus de 35 millions de personnes atteintes, soit plus que la population globale du Canada.⁴
- La prévalence de ces maladies doublera tous les 20 ans, atteignant 65,7 millions en 2030 et 115,4 millions en 2050.⁴
- L'impact économique mondial de ces maladies est de 315 milliards de dollars US par an.⁴

Il est temps d'agir

- En 2011, la première vague des *baby boomers* atteindra 65 ans. À mesure que notre population vieillit, le nombre de personnes atteintes de maladie d'Alzheimer ou d'une affection connexe augmentera de façon dramatique.
- Ces maladies constituent bien plus qu'un important problème de santé. Elles risquent de submerger les familles canadiennes et notre système de santé si aucun changement fondamental n'est apporté au financement de la recherche et à la prestation des soins.
- Il faut agir dès maintenant. La population canadienne doit travailler de concert avec le gouvernement pour changer le cours de ces maladies. Pour en savoir plus : www.alzheimer.ca.

¹ *Raz-de-marée : Impact de la maladie d'Alzheimer et des affections connexes sur la société Canadienne*, Société Alzheimer du Canada, janvier 2010.

² *Sondage d'opinion sur la santé cérébrale de la Société Alzheimer*, Léger Marketing, 2006.

³ *Soins aux aînés : le point sur nos connaissances actuelles*. Statistique Canada, octobre 2008.

⁴ *World Alzheimer Report*. Alzheimer's Disease International, septembre 2009.

Contact local :

Contact national :

Patricia Wilkinson
Responsable, Relations avec les médias et relations gouvernementales
Société Alzheimer du Canada
Bureau : (416) 847-2959 • 1-800-616-8816
Cellulaire : (416) 669-5715
pwilkinson@alzheimer.ca

Maladie d'Alzheimer et affections connexes

À la recherche d'un traitement curatif

Au cours de la dernière décennie, la recherche sur la maladie d'Alzheimer et les affections connexes a réalisé de grands progrès et il ne fait aucun doute que des percées majeures se profilent à l'horizon.

Avec une contribution de près de 30 millions de dollars au cours des 20 dernières années, la Société Alzheimer du Canada est l'un des plus importants bailleurs de fonds de la recherche et de la formation en recherche dans ce domaine au Canada. En 2009, la Société et ses partenaires ont financé à ce chapitre plus de 2,4 millions de dollars en soutien à la recherche biomédicale et à la recherche sur la qualité de vie.

Le fait demeure qu'il n'y a toujours pas de traitement curatif pour la maladie d'Alzheimer et les affections connexes et les chercheurs canadiens, qui sont parmi les meilleurs scientifiques au monde dans ce domaine, ont besoin d'un plus grand soutien financier.

Que sont les démences?

On donne le nom de « démences » à une vaste classe de maladies caractérisées par la détérioration progressive de la cognition, des capacités et de la mémoire. La maladie d'Alzheimer et la démence vasculaire en sont les formes les plus répandues. Les symptômes les plus courants sont les pertes de mémoire à court et long terme, la perte de jugement et de raisonnement, des changements d'humeur et de comportement et l'érosion des capacités de communication. Ces maladies finissent par toucher tous les aspects de la vie de la personne atteinte, y compris sa façon de penser, de ressentir, d'agir et de réagir à son environnement. À ce jour, ces maladies mortelles demeurent incurables.

Les facteurs de risque

La maladie d'Alzheimer et les affections connexes semblent résulter des effets combinés de plusieurs facteurs de risque tels que l'âge, la génétique, le mode de vie et les facteurs environnementaux qui submergent les mécanismes naturels d'autoréparation et d'autoguérison du cerveau. Par conséquent, la recherche s'applique de plus en plus à mieux comprendre les facteurs de risque de ces maladies, à cerner ce qu'une personne peut faire pour réduire ces risques et à trouver des moyens de renforcer les capacités d'autoguérison du cerveau.

La recherche biomédicale

Les marqueurs biologiques

On a longtemps espéré l'apparition de « marqueurs » biologiques de la maladie d'Alzheimer dans divers tissus pouvant être plus facilement étudiés que le cerveau lui-même. De nouveaux résultats de recherche offrent l'espoir qu'un diagnostic précoce puisse être considérablement aidé par de tels marqueurs. Des rapports récents décrivent deux marqueurs de ce type dans la peau des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer : tout d'abord, une réponse chimique inflammatoire anormale et facilement détectable et, deuxièmement, la présence de niveaux anormaux de certaines protéines.

Un vaccin contre la maladie d'Alzheimer

On fait état de développements prometteurs vers la mise au point d'un vaccin contre la maladie d'Alzheimer. Le premier essai, qui a montré des résultats positifs dans des souris modèles de la maladie, a dû être arrêté au début de la première phase d'essais humains en 2002, certains participants ayant développé une inflammation cérébrale. On s'affaire présentement très activement à la mise au point de nouveaux vaccins qui ne devraient pas provoquer d'inflammation cérébrale et au moins trois sont déjà au stade des premiers essais cliniques.

Une nouvelle approche consiste à administrer directement des anticorps déjà fabriqués (immunisation passive) plutôt que des substances qui stimuleront la production d'anticorps (immunisation active). Enfin, on vient de créer un nouveau vaccin expérimental qui cible l'un des enzymes clés impliqués dans la séparation de l'A-bêta toxique de sa grosse protéine parente.

Maladie d'Alzheimer et diabète

La recherche démontre que même en l'absence de diabète conventionnel, des antidiabétiques appelés glitazones peuvent aider à maintenir les fonctions cérébrales des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. La poursuite des essais de ces médicaments se fonde sur l'idée que les personnes qui ont la maladie d'Alzheimer peuvent effectivement souffrir d'une sorte de diabète du cerveau. Cette idée est soutenue par l'observation. On a en effet constaté que l'administration d'insuline par voie nasale (cette méthode permettant de livrer l'insuline préférentiellement

Il est temps d'y penser



au cerveau sans devoir passer par l'ensemble de l'organisme) à des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer permettait dans certains cas d'améliorer la mémoire et la cognition, ce qui permet d'espérer la mise au point future de mesures thérapeutiques.

Favoriser la réparation du cerveau

Même lorsque nous aurons trouvé un traitement véritablement efficace pour la maladie d'Alzheimer, il restera encore à régler le problème des dommages déjà causés au cerveau. À cet égard, une classe de substances appelées « facteurs de croissance » qui favorisent la santé des neurones et leur capacité à établir de nouvelles connexions avec les autres neurones, est d'une grande importance. L'un de ces facteurs de croissance, appelé « facteur de croissance du nerf » ou NGF, est d'ailleurs d'une importance critique. Des études qui testent son potentiel sur des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer montrent des résultats initiaux prometteurs, tant pour empêcher la mort des neurones que pour améliorer la cognition.

Pour un examen plus approfondi des recherches biomédicales en cours sur la maladie d'Alzheimer, nous vous invitons à visiter le www.alzheimer.ca et à télécharger le *Rapport sur la maladie d'Alzheimer et la recherche actuelle*.

Recherche sur la qualité de vie

La recherche sur la qualité de vie vise à comprendre les besoins physiques, psychologiques, affectifs, sociaux et spirituels des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'affections connexes et à y répondre. En d'autres mots, les chercheurs en qualité de vie visent à aider les personnes atteintes tandis que la recherche biomédicale cherche à mettre au point de meilleurs traitements et des moyens de prévention.

Les recherches sur la qualité de vie présentement financées portent sur les façons de renforcer la mémoire, le langage et les activités de la vie quotidiennes des personnes atteintes, sur l'impact de la maladie sur les proches aidants, sur la façon de répondre aux besoins des personnes atteintes qui vivent dans leur milieu, sur la façon d'améliorer le soutien aux personnes atteintes en centres de soins et sur la façon dont le milieu peut soutenir la personne atteinte.

Pour un examen plus approfondi des recherches sur la qualité de vie dans le domaine de la maladie d'Alzheimer, nous vous invitons à visiter le www.alzheimer.ca et à télécharger le document *Améliorer la qualité de vie des personnes qui vivent avec la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe*.

Application et partage des connaissances

Aujourd'hui, dans le domaine de la recherche sur la maladie d'Alzheimer et les affections connexes, il peut exister des écarts entre ce que la recherche démontre comme étant efficace et les pratiques de soins qui ont cours. Bien que le travail de nombreux chercheurs et cliniciens puisse avoir des impacts importants sur le soin de ces maladies, très souvent ceux-ci travaillent isolés les uns des autres.

L'application des connaissances traduit les résultats de la recherche en traitements, services et produits effectifs. Le partage des connaissances, pour sa part, consiste à mettre en commun l'information et la résolution de problème entre chercheurs, professionnels de la santé et décideurs, en d'autres mots, c'est le processus qui relie ensemble les personnes, les idées et les ressources.

Reconnaissant l'importance de ce processus, la Société Alzheimer met davantage l'accent sur l'application et le partage des connaissances. Ainsi, dans le cadre de son programme de recherche, on exige que les chercheurs subventionnés fournissent à la Société un plan de diffusion des résultats de leurs recherches, contribuant ainsi à maximiser les chances que leurs expériences fassent une différence dans la vie des personnes atteintes et de leurs aidants. La Société Alzheimer est aussi partenaire du *Canadian Dementia Knowledge Translation Network* (CDKTN), un réseau canadien d'application des connaissances sur les démences, en vue de soutenir les possibilités de formation en application des connaissances destinées aux détenteurs de bourses de recherches doctorales et postdoctorales déjà engagés en recherche sur la maladie d'Alzheimer ou qui y sont intéressés.

Pour plus d'information :

www.alzheimer.ca ou le 1-800-616-8816

Contact local :

Contact national :

Patricia Wilkinson
Responsable, Relations avec les médias et relations gouvernementales
Société Alzheimer du Canada
Bureau : (416) 847-2959 • 1-800-616-8816
Cellulaire : (416) 669-5715
pwilkinson@alzheimer.ca

Maladie d'Alzheimer et affections connexes

Feuillet d'information

La maladie d'Alzheimer et les affections connexes sont des maladies dégénératives évolutives qui détruisent les cellules du cerveau. Elles ne font pas partie du processus normal de vieillissement.

- Au Canada, la maladie d'Alzheimer, la forme de démence la plus répandue, représente environ 64 % de toutes les démences.
- Les affections connexes comprennent notamment la démence vasculaire, la démence frontotemporale, la maladie de Creutzfeldt-Jakob et la démence à corps de Lewy.
- Bien que chacune de ces maladies présente des aspects qui lui sont propres, toutes présentent des symptômes communs, notamment le déclin graduel et continu de la mémoire, des changements dans le jugement, le raisonnement, l'humeur et le comportement, et l'incapacité d'accomplir des tâches familiales.
- Ces maladies finissent par toucher tous les aspects de la vie de la personne atteinte, y compris sa façon de penser, ses sentiments, ses actions et ses réactions à son environnement.
- Ces maladies demeurent incurables et fatales. Toutefois, la recherche a démontré que certaines mesures pourraient permettre d'en réduire le risque.
- Les chercheurs sont confiants que d'ici 5 à 7 ans, il existera des traitements qui s'attaqueront au processus même de ces maladies plutôt qu'aux seuls symptômes.
- Bien que la maladie d'Alzheimer et les affections connexes touchent les adultes de tous âges, elles sont généralement diagnostiquées chez les personnes de plus de 65 ans. Mais nous savons aujourd'hui que les symptômes apparaissent beaucoup plus tôt et de plus en plus de personnes sont diagnostiquées dans la cinquantaine et le début de la soixantaine.

Ce que disent les chiffres

- La maladie d'Alzheimer se classe au deuxième rang des maladies que craignent le plus les Canadiens à mesure qu'ils vieillissent.²

Prévalence : nombre de cas en une année donnée

- On estime à 500 000 le nombre de personnes au Canada qui ont la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe.
- De ce nombre, environ 70 000 ont moins de 65 ans.¹
- Au Canada, 1 personne de plus de 65 ans sur 11 a la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe.¹
- Les femmes représentent 72% des cas de maladie d'Alzheimer, et 62% des cas de démences tous types confondus.

Incidence : nombre de nouveaux cas par an

- En 2008, on a enregistré 103 700 nouveaux cas de maladie d'Alzheimer ou d'affections connexes, soit un nouveau cas toutes les cinq minutes.¹
- En 2038, ce rythme sera d'un nouveau cas toutes les deux minutes, soit 257 800 personnes de plus atteintes.¹

D'ici une génération, le nombre de personnes atteintes au Canada aura plus que doublé pour atteindre 1,1 million.¹

Impact économique

- On estime le coût de ces maladies à quelque 15 milliards de dollars en 2008. Ceci regroupe les frais de santé directs et les frais de renonciation et frais indirects associés aux prestations de soins par les proches aidants. Si rien ne change, cette somme atteindra 153 milliards par an en 2038.¹
- Au cours des 30 prochaines années, le fardeau économique cumulatif de ces maladies (en dollars 2008) atteindra plus de 872 milliards de dollars¹.

Il est temps d'y penser



Société Alzheimer

Impact des prestation de soins

La prestation de soins est une question cruciale pour les personnes atteintes, mais aussi la société canadienne dans son ensemble.

- Au Canada, une personne de 45 ans et plus sur cinq fournit, sous une forme ou une autre, des soins à des aînés qui ont des problèmes de santé chronique.³
- Le quart de tous les proches aidants sont eux-mêmes des aînés et le tiers, soit plus de 200 000 personnes, ont plus de 75 ans.³
- Pour ces seules maladies (maladie d'Alzheimer et affections connexes), on prévoit que le nombre d'heures consacrées à la prestation de soins par des proches aidants fera plus que tripler d'ici 2038, passant d'environ 231 millions d'heures en 2008 à 756 millions d'heures en 2038.¹
- L'impact physique et psychologique sur les proches aidants est considérable : 40 à 75 % des aidants souffrent de maladies psychologiques graves résultant de leur statut d'aidant, et 15 à 32 % d'entre eux souffrent de dépression.⁴

Impact mondial de la maladie d'Alzheimer et des affections connexes

- En 2010, le monde compte plus de 35 millions de personnes atteintes, soit plus que la population globale du Canada.⁴
- La prévalence de ces maladies doublera tous les 20 ans, atteignant 65,7 millions en 2030 et 115,4 millions en 2050.⁴
- L'impact économique mondial de ces maladies est de 315 milliards de dollars US par an.⁴

Il est temps d'agir

- En 2011, la première vague des *baby boomers* atteindra 65 ans. À mesure que notre population vieillit, le nombre de personnes atteintes de maladie d'Alzheimer ou d'une affection connexe augmentera de façon dramatique.
- Ces maladies constituent bien plus qu'un important problème de santé. Elles risquent de submerger les familles canadiennes et notre système de santé si aucun changement fondamental n'est apporté au financement de la recherche et à la prestation des soins.
- Il faut agir dès maintenant. La population canadienne doit travailler de concert avec le gouvernement pour changer le cours de ces maladies. Pour en savoir plus : www.alzheimer.ca.

¹ *Raz-de-marée : Impact de la maladie d'Alzheimer et des affections connexes sur la société Canadienne*, Société Alzheimer du Canada, janvier 2010.

² *Sondage d'opinion sur la santé cérébrale de la Société Alzheimer*, Léger Marketing, 2006.

³ *Soins aux aînés : le point sur nos connaissances actuelles*. Statistique Canada, octobre 2008.

⁴ *World Alzheimer Report*. Alzheimer's Disease International, septembre 2009.

Contact local :

Contact national :

Patricia Wilkinson
Responsable, Relations avec les médias et relations gouvernementales
Société Alzheimer du Canada
Bureau : (416) 847-2959 • 1-800-616-8816
Cellulaire : (416) 669-5715
pwilkinson@alzheimer.ca

Maladie d'Alzheimer et affections connexes

À la recherche d'un traitement curatif

Au cours de la dernière décennie, la recherche sur la maladie d'Alzheimer et les affections connexes a réalisé de grands progrès et il ne fait aucun doute que des percées majeures se profilent à l'horizon.

Avec une contribution de près de 30 millions de dollars au cours des 20 dernières années, la Société Alzheimer du Canada est l'un des plus importants bailleurs de fonds de la recherche et de la formation en recherche dans ce domaine au Canada. En 2009, la Société et ses partenaires ont financé à ce chapitre plus de 2,4 millions de dollars en soutien à la recherche biomédicale et à la recherche sur la qualité de vie.

Le fait demeure qu'il n'y a toujours pas de traitement curatif pour la maladie d'Alzheimer et les affections connexes et les chercheurs canadiens, qui sont parmi les meilleurs scientifiques au monde dans ce domaine, ont besoin d'un plus grand soutien financier.

Que sont les « démences » ?

On donne le nom de « démences » à un large groupe de maladies caractérisées par la détérioration progressive de la faculté de penser, des capacités et de la mémoire. Les symptômes les plus courants sont la perte de mémoire à court et à long terme, la perte de jugement et de raisonnement, des sautes d'humeur, des changements de comportement et des difficultés à communiquer. Ces symptômes auront une incidence sur la capacité des personnes à travailler, à conserver des relations sociales ou encore à maintenir leurs activités quotidiennes habituelles. La maladie d'Alzheimer est la forme de démence la plus courante et représente 64 % des cas.

Les facteurs de risque

La maladie d'Alzheimer et les affections connexes semblent résulter des effets combinés de plusieurs facteurs de risque tels que l'âge, la génétique, le mode de vie et les facteurs environnementaux qui anéantissent les mécanismes naturels d'autoréparation et d'autoguérison du cerveau. Par conséquent, la recherche s'applique de plus en plus à mieux comprendre les facteurs de risque de ces maladies, à cerner ce qu'une personne peut faire pour réduire ces risques et à trouver des moyens de renforcer les capacités d'autoguérison du cerveau.

La recherche biomédicale

Les marqueurs biologiques

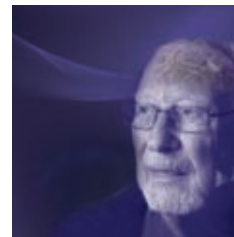
On a longtemps espéré l'apparition de « marqueurs » biologiques de la maladie d'Alzheimer dans divers tissus pouvant être plus facilement étudiés que le cerveau lui-même. De nouveaux résultats de recherche offrent l'espoir qu'un diagnostic précoce puisse être considérablement aidé par de tels marqueurs. Des rapports récents décrivent deux marqueurs de ce type dans la peau des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer : premièrement une réponse chimique inflammatoire anormale facilement détectable et, deuxièmement, la présence de niveaux anormaux de plusieurs protéines. D'autres marqueurs, en cours d'utilisation dans des cliniques, concernent les changements de niveau de certaines substances du liquide céphalorachidien.

Un vaccin contre la maladie d'Alzheimer

On fait état de développements prometteurs vers la mise au point d'un vaccin contre la maladie d'Alzheimer. Le premier essai, qui a montré des résultats positifs chez des souris modèles de la maladie, a été interrompu au début de la première phase d'essais humains en 2002, en raison de présence d'inflammation cérébrale chez certains participants. Aujourd'hui, tous les efforts sont axés sur la mise au point de nouveaux vaccins qui ne devraient pas provoquer d'inflammation cérébrale et au moins trois d'entre eux sont déjà au stade des premiers essais cliniques.

Une nouvelle approche consiste à administrer directement des anticorps déjà fabriqués (immunisation passive) plutôt que des substances qui stimuleront la production d'anticorps (immunisation active). Les anticorps reconnaissent et permettent d'éliminer la protéine A-bêta toxique qui finit par former les « plaques » qui sont la caractéristique principale de la maladie d'Alzheimer. Ces plaques sont présentes dans le cerveau, à l'extérieur des neurones. Il est à noter que les molécules de protéine A-bêta commencent à se grouper avant même que les plaques n'apparaissent. C'est à ce stade précoce des groupements que les actions toxiques de l'A-bêta ont lieu avant de mener à l'affaiblissement puis à la mort des neurones.

Il est temps d'y penser



Maladie d'Alzheimer et diabète

La recherche démontre que même en l'absence de diabète, des antidiabétiques appelés glitazones peuvent aider à maintenir les fonctions cérébrales des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. La poursuite des essais de ces médicaments se fonde sur la preuve que les personnes qui ont la maladie d'Alzheimer peuvent effectivement souffrir d'une forme de « diabète » du cerveau. Dans le cadre d'une étude expérimentale, il a été constaté que l'administration d'insuline par voie nasale à des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer (méthode permettant de livrer l'insuline préférentiellement au cerveau sans devoir passer par l'ensemble du corps) améliorerait dans certains cas la mémoire et la cognition, ce qui donne de l'espoir aux mesures thérapeutiques à venir.

Favoriser la réparation du cerveau

Même lorsqu'un traitement véritablement efficace pour la maladie d'Alzheimer sera découvert, il faudra trouver le moyen de réparer les dommages déjà causés au cerveau. À cet égard, une classe de substances appelées « facteurs de croissance » qui favorisent la santé des neurones et leur capacité à établir de nouvelles connexions avec les autres neurones, est d'une grande importance. L'un de ces facteurs de croissance les plus importants est appelé « facteur de croissance du nerf » ou NGF. Des études qui examinent sa valeur potentielle pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer montrent des premiers résultats prometteurs, tant pour empêcher la mort des neurones que pour améliorer la cognition.

Pour un examen plus approfondi des recherches biomédicales en cours sur la maladie d'Alzheimer, nous vous invitons à visiter le site www.alzheimer.ca et à télécharger le *Rapport sur la maladie d'Alzheimer et la recherche actuelle*.

Recherche sur la qualité de vie

La recherche sur la qualité de vie vise à comprendre et répondre aux besoins physiques, psychologiques, affectifs, sociaux et spirituels des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une affection connexe et de leurs aidants. Autrement dit, les chercheurs en qualité de vie visent à aider les personnes affectées, tandis que la recherche biomédicale est axée sur les causes de la maladie, la mise au point de meilleurs traitements et l'identification de moyens de prévention.

Les recherches sur la qualité de vie présentement financées portent sur les façons de renforcer la mémoire, le langage et les activités

de la vie quotidienne des personnes atteintes, sur l'impact de la maladie sur les proches aidants, sur la façon de répondre aux besoins des personnes atteintes qui vivent dans leur milieu, sur la façon d'améliorer le soutien aux personnes atteintes en centres de soins et sur la façon dont le milieu peut soutenir la personne atteinte.

Pour un examen plus approfondi des recherches sur la qualité de vie dans le domaine de la maladie d'Alzheimer, nous vous invitons à visiter le www.alzheimer.ca et à télécharger le document *Améliorer la qualité de vie des personnes qui vivent avec la maladie d'Alzheimer ou une affection connexe*.

Application et partage des connaissances

Aujourd'hui, dans le domaine de la recherche sur la maladie d'Alzheimer et les affections connexes, il peut exister des écarts entre ce que la recherche démontre comme étant efficace et les pratiques de soins qui ont cours. Bien que le travail de nombreux chercheurs et cliniciens puisse avoir des impacts importants sur le soin de ces maladies, très souvent ceux-ci travaillent isolés les uns des autres.

L'application des connaissances traduit les résultats de la recherche en traitements, services et produits efficaces. Le partage des connaissances, pour sa part, consiste à mettre en commun l'information et la résolution de problème entre chercheurs, professionnels de la santé et décideurs, en d'autres mots, c'est le processus qui relie ensemble les personnes, les idées et les ressources.

Reconnaissant l'importance de ce processus, la Société Alzheimer met davantage l'accent sur l'application et le partage des connaissances. Ainsi, dans le cadre de son programme de recherche, la Société demande aux chercheurs subventionnés de fournir un plan de diffusion des résultats de leurs recherches et d'expliquer et l'effet de ces dernières sur la qualité de vie des personnes atteintes de ces maladies et de leurs aidants. La Société Alzheimer est aussi partenaire du *Canadian Dementia Knowledge Translation Network (CDKTN)*, un réseau canadien d'application des connaissances sur les démences, en vue de soutenir les possibilités de formation en application des connaissances destinées aux détenteurs de bourses de recherches doctorales et postdoctorales déjà engagés dans la recherche sur la maladie d'Alzheimer ou qui s'y intéressent.

Pour plus d'information :

www.alzheimer.ca ou 1-800-616-8816

Contact local :

Contact national :

Patricia Wilkinson
Responsable, Relations avec les médias et relations gouvernementales
Société Alzheimer du Canada
Bureau : (416) 847-2959 • 1-800-616-8816
Cellulaire : (416) 669-5715
pwilkinson@alzheimer.ca